

عن سعيد بن المسيب قال : كُنْتُ مع سَلْمَانَ الْفَارِسِيِّ
رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَعَادَ مَرِيضًا فِي كِنْدَةَ
فَلَمَّا دَخَلَ عَلَيْهِ قَالَ : أَبَشِّرْ فَإِنَّ مَرَضَ الْمُؤْمِنِ يَجْعَلُهُ
اللَّهُ لَهُ كَفَّارَةً وَمُسْتَعْتَبًا وَإِنَّ مَرَضَ الْفَاجِرِ كَالْبَعِيرِ
عَقَلَهُ أَهْلُهُ ثُمَّ أَرْسَلُوهُ فَلَا يَذِرِي لِمَ عَقِلَ وَلَمْ أَرْسِلْ



D'après Sa'id Ibn Al Mousayib : J'étais avec
Salman Al Farisi (qu'Allah l'agrée) lorsqu'il
a rendu visite à un malade à Kinda (1).

Lorsqu'il est rentré auprès de lui, il lui a dit
: « Reçois la bonne nouvelle ! Certes Allah
fait de la maladie du croyant une expiation
pour lui et par la maladie Il le fait revenir



vers Lui (2).

Par contre la maladie du pervers (3) est comparable à un chameau que ses propriétaires ont attaché puis ils l'ont libéré et il ne sait pas pourquoi on l'a attaché et pourquoi on l'a libéré (4) ».

(Rapporté par Boukhari dans Al Adab Al Moufrad n°493 et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Al Adab Al Moufrad n°379)

Jugement : authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Al Adab Al Moufrad n°379 (Cheikh Albani)